

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/281449462>

Un bibliophone dans toutes les poches

Article · January 2011

CITATIONS

0

READS

12

1 author:



Jean-Charles Houpier

University of Lorraine

5 PUBLICATIONS 5 CITATIONS

SEE PROFILE

un bibliophone dans toutes les poches

Quoi de mieux pour une bibliothèque que de se glisser dans les téléphones portables pour se rapprocher de ses lecteurs ? Petite exploration de ce qu'il est possible de fournir via cet outil personnel devenu quasi universel.

Le smartphone (téléphone portable multimédia, véritable ordinateur de poche) est un moyen d'accès nomade à internet de plus en plus répandu dans toutes les tranches d'âge de la société. Début 2010, une étude réalisée par la société internationale de conseil Gartner affirme que, dans trois ans, il sera notre mode d'accès privilégié à internet. Ses utilisateurs s'en servent comme média de communication personnel et aussi comme une source d'information privilégiée, disponible en permanence. De ce fait, les bibliothécaires peuvent, dès à présent, voir le smartphone comme un outil de médiation important ! Si l'on parle d'aller au-devant de ses publics, voilà une voie d'accès riche.

les prérequis

L'intérêt pour le smartphone doit être précédé d'une présence très affirmée de la bibliothèque sur le web. Cela peut paraître comme une évidence, mais le smartphone est un outil d'interactivité entre les publics et les services de la bibliothèque. Afficher les horaires d'ouverture de la bibliothèque est un premier pas, mais insuffisant pour accrocher l'utilisateur. Il faut proposer une gamme de services et préparer le terrain en amont :

- Le site web de l'établissement doit être accessible dans une version adaptée aux écrans de petite taille – version mobile de



lecture d'un site non optimisée et optimisée pour les smartphones



l'Opac. C'est le cas du site du catalogue mondial Worldcat avec Worldcat Mobile ou du catalogue de la BM de Toulouse (1).

- La présence de la bibliothèque ou de l'institution sur les réseaux sociaux est un atout supplémentaire, car le possesseur de smartphone veut être informé en continu, sans démultiplier les sources et les outils d'information ; il a déjà ces repères. Ainsi, de nombreuses applications pour smartphones existent pour accéder à ces ressources – Facebook, Twitter...

- Une offre de bases de données associée à des documents en ligne – bibliothèque numérique – est souhaitée, l'utilisateur ne se contente plus de la référence de l'information, il lui faut chercher, trouver, lire ! Sur un smartphone, on peut consulter des fichiers PDF. L'application Stanza permet d'accéder à un ensemble de contenus, gratuits ou payants – projet Gutenberg, O'Reilly Ebooks... –, principalement anglo-saxons.

- Un service de renseignement en ligne permettra de répondre aux questions et de valoriser les services de la bibliothèque.

Cette liste n'est pas limitative, mais elle me semble être un bon point de départ avant de se lancer dans le développement d'une application dédiée. La mise en œuvre de ces prérequis n'est que le prolongement d'une politique de développement en direction des usagers. La bibliothèque et ses services ont tout intérêt à être aux côtés des utilisateurs, c'est-à-dire sur le web.

Le développement d'un site web adapté est une réflexion pour simplifier l'architecture du site, alléger le poids des images et des pages. L'objectif, pas facile, est de rendre accessible l'information sur une surface de consultation nettement amoindrie. Dans le cas où votre site web est bâti sur un CMS de type blog ou autre, il existe très souvent des widgets qui adaptent la lecture du site aux smartphones. C'est le cas, par exemple, de Wordpress, qui propose toute une série d'extensions de ce type comme Wordpress Mobile Edition, WPTouch ou Mobile version with Onbile Plugin.

Dans le cas d'un site web qui est l'Opac du catalogue de la bibliothèque, les choses se compliquent un peu, car nous

sommes souvent tributaires des développements proposés par le fournisseur de SIGB – dans le cas d'un logiciel commercial. Mais rassurez-vous, des modules Opac pour mobile commencent à apparaître et vont fleurir davantage très prochainement.

La constitution d'une bibliothèque numérique peut venir de la valorisation d'un fonds d'images que l'on va exposer dans Flickr ou bien de l'abonnement à des ressources numériques – revues, ouvrages...

une application pour smartphone

Si, techniquement, le site web et les services sont accessibles aux smartphones, une meilleure valorisation de cette offre sera apportée par une application dédiée, car elle regroupe les *essentiels*, permet une meilleure navigation et autorise l'adjonction de nouvelles fonctionnalités complémentaires comme la géolocalisation. Dans le monde, ce type de projet est émergent depuis le début de l'année 2010.

Le marché des smartphones est actuellement occupé par de nombreux modèles qui fonctionnent sous des systèmes d'exploitation différents : Symbian, BlackBerry, Android, iOS, Windows Mobile, Linux... D'autres sont en développement : Meego, Bada... Il est vrai que les quatre premiers cités couvrent la quasi-totalité du marché mais une application devra être développée pour fonctionner sur plusieurs plates-formes. Celles-ci évoluant périodiquement, il sera opportun de proposer des mises à jour régulières.

outils d'assistance au développement

Même si vous êtes assisté par un service informatique robuste, il semble difficile de l'impliquer dans une opération de développement qui ne soit pas *one shot*. Malgré tout, on peut remarquer que des outils d'assistance au développement se mettent progressivement en place : Mobify (version mobile de site web), Swebapps (création d'applications pour Iphone), Phonegap (outil open source d'aide à la création d'applications multi-plates-formes), iOS Dev Center (res-

sources proposées aux développeurs par Apple pour les applications Iphone)...

La meilleure solution consiste, à mon sens, à faire appel à votre société de services en ingénierie informatique (SII) habituelle, elle a très probablement des compétences en développement pour mobiles. Ou à attendre que soient proposés en France des services ou solutions ad hoc, comme il commence à en exister hors de nos frontières.

géolocalisation et réalité augmentée

Difficile, aujourd'hui, de ne pas regarder du côté des promesses de la géolocalisation et de la réalité augmentée. Pour les addicts du smartphone, ce concept de réalité augmentée commence à être bien connu. Il s'agit de compléter une image ou une vidéo visualisée en superposant virtuellement une information contextuelle. Si l'on ramène ce principe à l'environnement des bibliothèques, on imagine immédiatement l'intérêt que l'on pourrait y voir. Regardez, par exemple, Cultureclic : une application pour localiser et identifier la bibliothèque, proposée par le ministère de la Culture.

L'idée pourrait être appliquée à l'intérieur de la bibliothèque afin d'aider les

✚ repères

à retenir

Un projet smartphone n'a de sens que pour valoriser un existant. Dans un premier temps, il ne s'agit pas pour la bibliothèque de créer un nouveau service, mais d'ouvrir une nouvelle voie d'accès aux services existants. Ensuite, il sera envisageable de poursuivre sur des fonctionnalités plus sophistiquées alliant le principe de géolocalisation.

notes

(1) → m.catalogues.toulouse.fr

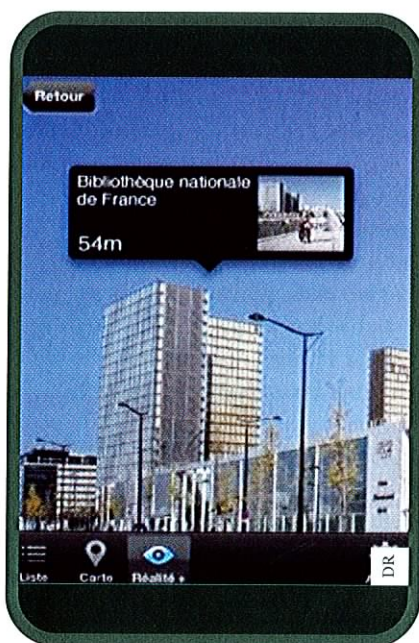
utilisateurs à mieux repérer les services puis les fonds documentaires. Il existe une possibilité moins directe d'atteindre cette fonction, en utilisant des codes QR (code-barres à deux dimensions lisibles par un smartphone) disposés aux endroits stratégiques et permettant de découvrir le plan des collections associé à des informations complémentaires. C'est le cas du réseau des bibliothèques d'Aulnay-sous-Bois.

L'avenir est constellé de fonctionnalités à proposer sur le smartphone, j'évoquerai les webradios pour les émissions littéraires, les audioguides pour les expositions, les podcasts pour les enseignements à distance...

En résumé, il n'y a pas à se précipiter, le projet doit se construire sur des bases solides afin de pouvoir le faire évoluer petit à petit en fonction des publics, mais aussi en fonction des ressources et services mis à disposition. La meilleure vision consiste à bâtir son offre brique par brique, la fédérer progressivement dans une application pour smartphone. Il faut être persuadé que les compétences acquises dans ce cadre seront essentielles pour rendre accessible la bibliothèque sur les tablettes numériques. ■

Jean-Charles Houpiér

[Conservateur responsable des bibliothèques Santé, service commun de documentation de l'université Henri Poincaré, Nancy]



réalité augmentée avec Cultureclic